érudit
www.erudit.org

Article

« C.e.a.d. : un mode d'emploi »

Hélène Dumas

Jeu : revue de théâtre, n° 21, (4) 1981, p. 9-14.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/29056ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:06

c.e.a.d.: un mode d'emploi

Nul ne peut ignorer en 1982, la présence d'une dramaturgie nationale importante au Québec. Sa courte histoire se retrace, pour une bonne partie, à travers celle du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Sans revendiquer la paternité exclusive de l'émergence de cette dramaturgie, on constate que le C.e.a.d. a été présent à toutes les étapes, a assuré une continuité, plus ou moins discrète selon les époques, mais s'est inscrit sans conteste dans l'évolution du Théâtre québécois.

Pour bien comprendre l'action du Centre d'essai aujourd'hui, il faut replacer sa fondation dans le contexte d'alors. En mai 1965, au moment de sa création, la situation de la dramaturgie au Québec était quelque peu précaire. Mis à part quelques pionniers comme Gratien Gélinas et Marcel Dubé, dont le succès populaire agissait comme garantie d'avenir, la création d'oeuvres québécoises revêtait le caractère exceptionnel d'une manifestation folklorique de notre identité. Pourtant, en ces temps de « révolution tranquille », le Théâtre allait, à plus ou moins brève échéance, illustrer les nouveaux courants de changements sociaux: le principal phénomène allait être l'introduction de la notion d'identité *québécoise* et non plus *canadienne-française*. Ce renouveau dans la culture et la nécessité de revendiquer notre identité nationale a posé avec acuité la question du répertoire dramatique. Une des réponses sera la fondation du Centre d'essai des auteurs dramatiques par un groupe de six dramaturges.

dix-sept ans plus tard

À cause de sa structure même, le Centre d'essai a évolué au cours des ans dans le sens que lui indiquait la conjoncture théâtrale. Cette structure, conférant à l'Assemblée générale des membres les pleins pouvoirs, garantit à l'organisme la souplesse nécessaire à la mise sur pied et au développement d'activités et de services revendiqués par les membres.

Le C.e.a.d. se définit donc comme un organisme de services et un regroupement professionnel. Ces deux axes principaux définissant les diverses activités dans les trois grands champs occupés par le C.e.a.d.: le développement de la dramaturgie québécoise, sa diffusion et sa promotion et finalement la représentation des auteurs en tant que travailleurs culturels.

Après dix-sept ans d'existence, le profil d'activités du Centre d'essai des auteurs dramatiques constitue une base minimale pour assurer le mandat que se sont donné les fondateurs. Il devient impérieux que les ressources financières provenant

le théâtre québécois
d'aujourd'hui
lectures/spectacles
de pièces
québécoises
de
Élizabeth BOURGET
Jeanne-Mance DELISLE
Réjean DUCHARME
Marie LABERGE
Pierre K. MALOUF
Louise ROY
Louis SAIA
Serge SIROIS
par le
Centre d'essai des auteurs dramatiques
auteurs, comédiens
et metteurs en scène présents
colloques, rencontres, débats
le théâtre québécois
d'aujourd'hui
du 12 au 17 janvier 1982
PARIS
Théâtre de l'Est Parisien,
17 rue Malte-Brun,
75020 Paris
tél. 797 96 06
du 19 au 24 janvier
LYON
Théâtre Les Ateliers,
5 rue Petit David,
69002 Lyon
tél. 837 46 30
du 26 au 29 janvier
CAROUGE
Théâtre de Carouge — Atelier de Genève,
13 rue Joseph-Girard,
1227 Carouge
tél. 43 66 44
du 30 janvier au 2 février
CHAUX-DE-FONDS
Théâtre Populaire Romand,
L.-Robert 83,
CH-2301 La Chaux-de-fonds
tél. 23 74 43

des subventions suivent la courbe ascendante du rythme de croissance de l'activité théâtrale au Québec. A défaut de quoi, en négligeant un des aspects de ce mandat le C.e.a.d. pénaliserait directement les auteurs dramatiques et par extension, une part importante de la création théâtrale.

développement de la dramaturgie

À l'origine du Centre d'essai se trouvait la nécessité de développer la dramaturgie nationale; presque vingt ans plus tard, le développement de l'activité théâtrale commande un apport constant de nouveaux textes dramatiques. Le C.e.a.d. contribue au développement de la dramaturgie en fournissant aux auteurs (tant débutants que chevronnés) des outils de travail et des mécanismes de transmission visant fondamentalement à relayer l'écriture dramatique vers son achèvement scénique. Le premier relais s'appelle le Comité de lecture. Composé de trois praticiens (auteur, metteur en scène, comédien), ce comité propose à l'auteur d'un texte dramatique une analyse détaillée et spécialisée de l'écriture scénique. Dégagée des impératifs de programmation, cette analyse se veut un outil d'animation auprès des nouveaux auteurs. Pour les auteurs plus expérimentés, c'est l'occasion d'une discussion plus technique sur le texte qui s'avère stimulante.

Directement liés au comité de lecture, les ateliers d'écriture offrent une aide plus spécifique aux besoins d'un auteur. Suite aux suggestions du comité, un budget peut être voté pour la mise sur pied d'un groupe de travail permettant à l'auteur de retravailler un texte lorsqu'il présente suffisamment de qualités pour être amélioré par des sessions de travail avec comédiens et/ou metteur en scène.

Le développement de la dramaturgie se fait aussi proportionnellement à la diffusion. Par un effet d'entraînement, la présence grandissante de la dramaturgie québécoise sur les scènes provoque une nouvelle génération d'auteurs et de nouvelles écritures. La diffusion et la promotion constituent donc le champ déterminant de l'action du Centre d'essai.

diffusion et promotion

À ses débuts, le C.e.a.d. a implanté une image de laboratoire de la dramaturgie, de lieu d'émergence d'un renouveau de l'écriture théâtrale. Les très célèbres lectures publiques de *la Charge de l'orignal épormyable* de Claude Gauvreau, des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay, de *Wouf-wouf* d'Yves Sauvageau, de *la Sagouine* d'Antonine Maillet furent parmi les coups d'éclat du Centre d'essai face au grand public et au milieu théâtral. Coups d'éclat, coup d'envoi; l'activité fut mise en veilleuse entre 1972 et 1979. D'autres besoins se faisaient sentir d'une façon plus urgente: un répertoire des textes pour la jeunesse à développer, l'édition et la traduction de pièces québécoises et surtout la nécessité de faire augmenter la proportion de créations québécoises produites sur nos scènes.

Depuis 1979, le volet lecture publique a repris, constituant une activité régulière et suivie par un public assidu de praticiens et d'amateurs de théâtre, qui semble particulièrement apprécier cette formule de lecture-spectacle. Une nouvelle association avec l'École Nationale de Théâtre et la Salle Fred-Barry assure le C.e.a.d. d'un lieu de représentation qui lui a fait défaut depuis le début de sa carrière. Cette vocation de laboratoire évoquée plus haut demeure un objectif de l'organisme; cela convient tout à fait à son appellation de Centre d'*essai*. C'était dans cet esprit que les

fondateurs avaient envisagé l'aspect développement de la dramaturgie. Cependant, les ressources du C.e.a.d. ne permettent pas d'entrevoir à moyen terme l'occupation permanente d'un lieu théâtral. Outre les cinq soirées de lectures présentées tout au long de l'année au Studio de l'École Nationale de Théâtre, le C.e.a.d. organise depuis 1978, une Semaine d'activités annuelle à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier; au programme, en plus de trois ou quatre lectures, des colloques et des débats sur la dramaturgie.

En dehors des activités organisées périodiquement, le Centre d'essai des auteurs dramatiques assure une permanence de la diffusion et de la promotion de la dramaturgie. Situés au centre-ville, ses bureaux sont ouverts tous les jours de la semaine à toute personne qui cherche de l'information sur la dramaturgie québécoise ou plus particulièrement des textes dramatiques. Le C.e.a.d. dispose d'une salle de consultation où plus de quatre cents titres sont disponibles (au 1er octobre 1981). Ces quatre cents pièces constituent le Répertoire du Centre d'essai. Tous les textes qui n'ont pas fait l'objet d'une publication peuvent être prêtés sans frais. Les textes édités peuvent être achetés sur place. L'usager, qu'il se présente lui-même ou qu'il fasse une demande de prêt par la poste ou par téléphone, peut d'abord consulter le *Répertoire des textes du Centre d'essai des auteurs dramatiques.* Publié tous les deux ans, il est l'outil privilégié pour la diffusion et la promotion des textes. Y sont colligés les résumés de chacune des pièces disponibles avec les indications de distribution et de durée. Ce répertoire est largement diffusé auprès de tous les producteurs potentiels.

Les membres de l'Exécutif du Centre d'essai agissent également à titre de conseillers, pour les troupes de théâtre ou les groupes en quête de textes à monter. De même, ils sont appelés à faire une promotion plus spécifique auprès de certains théâtres en leur proposant des textes susceptibles de correspondre à leurs choix artistiques. Cette promotion se fait en collaboration avec les auteurs-membres et suite aux recommandations du Comité de lecture.

L'édition d'un texte de théâtre contribue certainement à sa diffusion. Durant les dix dernières années, une centaine de textes furent publiés grâce aux bons soins du Centre d'essai. Depuis deux ans, le Centre d'essai a accentué ses contacts avec des éditeurs québécois plus particulièrement intéressés par le théâtre en leur proposant des textes sélectionnés par le Comité de lecture. La publication d'ouvrages polémiques ou d'essais retient l'attention du C.e.a.d.; à travers sa collection maison *Entretiens,* il propose aux praticiens une réflexion sur un thème d'actualité théâtrale.

La diffusion et la promotion du travail du C.e.a.d. et surtout, celui de ses membres-auteurs, se fait également par le bulletin d'information trimestriel *Dramaturgies nouvelles.* Ce bulletin ouvre ses pages à des commentaires critiques et à des analyses sur la dramaturgie contemporaine et son développement. Il est distribué très largement auprès des praticiens de théâtre d'ici et de l'extérieur du pays ainsi qu'aux medias d'information. Cette information vers l'extérieur nous amène au point de la représentation.

représentation des auteurs

Après avoir travaillé plusieurs années pour inscrire la dramaturgie québécoise dans le paysage théâtral (et malgré le fait qu'un bon bout de chemin reste à parcourir — à

Pierre MacDuff, Denis Lagueux et Hélène Dumas, coordonnateurs au Centre d'essai des auteurs dramatiques.

quand cinquante pour cent de créations québécoises dans nos théâtres subventionnés?), la nécessité d'offrir aux dramaturges une tribune en tant que travailleurs professionnels représente une partie importante de la mission du C.e.a.d. La conjoncture historique le commande.

En effet, quand les auteurs québécois étaient perçus comme des marginaux et que les directeurs de théâtre étaient loués pour leur héroïsme quand ils produisaient un auteur local, chacun de ces derniers défendait ses acquis et les perspectives de regroupement professionnel ne s'esquissaient nullement. Mais puisque l'organisme compte maintenant une centaine d'auteurs actifs, il doit développer les services nécessaires à la défense de leurs intérêts professionnels (pécuniaires et moraux). C'est pourquoi le Centre d'essai offre à ses membres-auteurs un service de négociation de contrats et de perception. Ces services s'inscrivent dans une démarche entreprise il y a deux ans pour répondre aux demandes de l'Assemblée générale des membres. Ces services pourront se développer ou s'annexer à une autre structure s'il devenait manifeste que cette autre structure était en mesure de remplir plus adéquatement les besoins des dramaturges. Toutes ces questions occupent très sérieusement le Comité du droit d'auteur qui travaille depuis un an à la définition d'un code d'éthique et d'un protocole d'entente avec les différents regroupements de producteurs ainsi qu'à l'étude d'un projet de société de perception du droit d'auteur mis de l'avant par le ministère du Développement culturel.

Ces questions de droit d'auteur, bien que de prime abord économiques, n'en demeurent pas moins profondément politiques. Seul un regroupement d'auteurs peut faire les pressions qui s'imposent pour améliorer le statut socio-économique et les conditions de travail et de création des auteurs dramatiques.

La nécessité d'un regroupement se trouve également dans la représentation des auteurs québécois à l'extérieur du pays. Le Centre d'essai aura, en douze ans, fait trois séjours en France avec des lectures publiques du répertoire québécois. Ces trois séjours s'inscrivent d'emblée dans le mandat de diffusion de l'organisme et le C.e.a.d. compte participer à l'exportation de la dramaturgie québécoise dans toute la francophonie.

La participation du C.e.a.d. au Centre québécois du Théâtre (affilié à l'Institut International du Théâtre) lui permet également de se mettre en contact avec d'autres regroupements d'auteurs à travers le monde et d'envisager de collaborer avec d'autres organismes voués à la promotion et au développement de la dramaturgie.

Le Centre d'essai est aussi un relais privilégié pour le visiteur étranger; celui-ci est assuré d'y trouver une information complète sur la dramaturgie, bien sûr, mais également sur l'ensemble de l'activité théâtrale québécoise contemporaine. Le C.e.a.d. est appelé à intensifier son travail d'information proportionnellement à l'accroissement de l'activité théâtrale et à la reconnaissance grandissante du public envers les oeuvres dramatiques de ses pairs.

conclusion

Puisqu'il est le seul organisme québécois voué à la promotion de la dramaturgie, le C.e.a.d. se doit de maintenir chacune de ses d'activités sous peine de pénaliser un important volet de son mandat. Connaissant bien les besoins de ses membres et les moyens d'atteindre les objectifs qu'ils déterminent, l'organisme dépend des appuis des subventionneurs pour poursuivre son action. Ne disposant pas des ressources financières suffisantes, il se voit contraint de faire des compromis qui pourraient s'avérer coûteux pour l'avenir de la dramaturgie. Après dix-sept ans, le Centre d'essai des auteurs dramatiques a prouvé qu'il détient l'expertise suffisante pour contribuer au développement de la dramaturgie, et par extension, à celui d'un théâtre véritablement québécois. Il mérite d'obtenir les moyens de continuer à le prouver.

hélène dumas